

Le bord du lac Léman comme point de repère

COURSE D'ORIENTATION

Samedi, la 2^e étape de la Coupe vaudoise a lâché une soixantaine de coureurs, boussole et carte en main, dans la campagne de Dorigny.

SAMUEL RAMUZ

Courir avec la tête. Le mot d'ordre était donné aux soixante-deux inscrits à la 2^e manche de la Coupe vaudoise de course d'orientation. Mise sur pied par le club de Lausanne-Jorat (COLJ), elle a pris ses quartiers samedi, à Dorigny. Cinq parcours étaient tracés, adaptés à tous les niveaux. Les postes du «Technique Long» étaient disséminés sur 6,7 km, alors que seuls 2,5 km de quête attendaient les débutants et les familles.

A 9 ans Nicolas, qui avoue aimer «courir dans la nature», a déjà quelques courses d'orientation dans les jambes. Son père Beat Müller, se lançait par contre pour la première fois dans l'exercice du traçage. «La zone de Dorigny se prête bien à la pratique de la discipline, explique-t-il. Même la route cantonale à traverser ne pose pas problème, grâce aux deux tunnels.» Pas nécessaire donc de boucler le secteur, comme une course en ville l'impose parfois. Le résultat? Repérables au premier coup d'œil, les sentiers reliant les bâtiments universitaires ont guidé les adeptes du parcours facile. Plus haut, la forêt et ses chemins de traverse à débusquer servaient de décor aux plus chevronnés. Parmi les quels Domenico Lepori (CARE Vevy) qui l'emporte en un peu



MATHEU RHO

CONCENTRÉS La famille Braun, carte en main, cherche le chemin à suivre pour atteindre le prochain poste. LAUSANNE, LE 19 AVRIL 2008

plus d'une demi-heure. Troisième dans la catégorie la plus exigeante, Raoul Gendroz, président du COLJ, relève «un itinéraire roulant, mais avec pas mal de dénivellation». Car la course d'orientation se rapproche de la ville, pour se faire plus visible et plus accessible. Mais aussi pour échapper au feu nourri des défenseurs de la nature; prompts à élever la voix pour préserver la faune et la flore forestières, ter-

rain de jeu favori de la discipline. «Les clubs sont des entités identifiables qui permettent un meilleur contrôle», note Pierre-André Baumgartner, président du CARE Vevy. Les autorisations de parcours sont dès lors délivrées au compte-gouttes par le Service des Forêts.

Préserver la faune

Samedi, chacun a donc joué le jeu. Boussole en main, chaque

participant, à son rythme, a pris garde de rester dans les zones autorisées indiquées par la carte. Un outil indispensable, élaboré par le club pour une précision accrue, sur la base de plans cadastraux.

Et selon des normes internationales que les deux clubs vaudois devraient appliquer pour cartographier un bout de la ville si Lausanne reçoit les Mondiaux en 2012. ■